

BRAUN (*Conrad-Alexandre*), Avocat, Sénateur de Belgique, Ministre d'État (Nivelles, 7.6.1846—Bruxelles, 2.4.1935). Fils de Thomas, inspecteur honoraire des écoles normales, et de Horst, Française.

D'ascendance rhénane, C. A. Braun, communément prénommé Alexandre, fit ses humanités au Collège de Nivelles, son droit à l'Université de Liège et, à raison d'une bourse de voyage obtenue par concours en 1869, des études complémentaires à Berlin et à Heidelberg. Il prêta le serment d'avocat, le 25 octobre 1869, sous le patronat de Jules Le Jeune. Dès 1886, il se faisait le promoteur avec quelques confrères où l'on remarquait Edmond Picard, de cette Fédération des avocats belges qu'il présiderait en 1892 et 1893 et dont il deviendrait le président d'honneur en 1924. Membre du Conseil de l'Ordre de 1889 à 1898 et de 1904 à 1907, il occuperait le bâtonnat en 1893-1894 et en 1894-1895.

Juriste éminent, la science belge du Droit lui doit un *Nouveau traité des marques de fabrique et de commerce*, un *Traité de Droit civil allemand*, une étude sur la garantie du vendeur en matière de vente d'objets d'art et de nombreux articles, rapports et discours publiés par le *Journal des Tribunaux* ou d'autres organes de presse spécialisés. Épris des lettres et des arts, le père du délicat poète des Ardennes et académicien Thomas Braun nous a aussi laissé les souvenirs d'un voyage d'antan aux bords du Rhin et des *Pages intimes*, en vers, publiées en 1914 et dont la finesse d'écriture vaut l'atticisme de l'inspiration. Dans le domaine des arts plastiques, Alexandre Braun ne s'effrayait en rien de la modernité. Il était de surcroît des plus généreusement enclin au mécénat.

Dès 1892, Alexandre Braun avait pris part à la fondation de la Ligue nationale pour l'obtention du suffrage universel et de la répartition proportionnelle et, en 1893, il avait pris la défense des jeunes rédacteurs de la *Justice sociale* contre la Commission administrative des Hospices d'Alost. En 1900, les électeurs catholiques de l'Arrondissement de Bruxelles l'en-

voyèrent au Sénat. Il ne quittera la haute Assemblée dans le sein de laquelle il présidera quasi continuellement la Commission de la Justice et prendra part à tous les débats importants, qu'en 1929.

C'est en sa qualité de sénateur de Belgique que cet homme dont il m'est assuré de bonne source qu'il avait toujours été fervent partisan de l'œuvre congolaise, mais sans avoir assez d'occasions de le montrer, prit part active à la discussion de la reprise du Congo, par la Belgique et du texte de la charte coloniale de 1908, au sein de la Commission des XVII et en séance publique également.

Malgré ses ascendances rhénanes, — le sang, écrivait-il, n'est pas tout — il fut, comme Godfried Kurth, de 1914 à 1918, à la pointe de la résistance intellectuelle à l'occupant. Rompant avec la Légation d'Allemagne dont il était le conseiller juridique le plus ancien, il se dévoua à la défense des prévenus patriotes devant les conseils de guerre impériaux et rédigea la plupart des protestations publiques qui furent adressées aux instances allemandes.

Le sénateur Braun avait été nommé ministre d'État en 1925.

Il était à sa mort grand' officier de l'Ordre de Léopold, avec liserés d'or au ruban, grand' croix de l'Ordre de la Couronne, titulaire de la médaille civique 1914-1918 de 1^{re} classe, commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, officier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre impérial du Medjidié.

Le Palais de Justice de la capitale belge conserve d'Alexandre Braun, un beau buste dû au sculpteur L. Macré et les siens en conservent d'excellents portraits dus aux peintres Léon Vollèche et Théo Van Ryselberghe.

25 février 1953.

J. M. Jadot.

Annales parlementaires, Sénat, 1928-29, p. 1040. — A. van Iseghem, *Les étapes de l'annexion du Congo*, Brux. Off. de Publ., 1932, p. 99. — *Almanach du Soir*, Brux., 1936, p. 227. — *Un catholique indépendant* (Baron F. van den Bosch), *Alexandre Braun*, in: *La Libre Belgique*, 5 juin 1947. — Prés. de la Court, Proc. gén. Hayoit de Termicourt, bâtonnier Graux, Ch. Gheude, C^{te} H. Carton de Wiart, E. de Bruyn et P. E. Janson, *In memoriam Alexandre Braun*, Brux., Larcier, 1935, 78 pp.